

EPIDEMIC | Premiers Résultats

Les comportements à risque comme déterminant du vécu du confinement lié à la COVID-19 en population en France métropolitaine

Cette note de synthèse s'inscrit dans le volet psychologie et santé mentale du programme de recherche EPIDEMIC. Elle s'intéresse aux comportements à risque durant la période du confinement.

Contexte

Le coronavirus syndrome respiratoire aigu sévère SARS-Cov-2, ou Covid-19, a été identifié au début du mois de janvier 2020 comme la cause d'une épidémie touchant la ville de Wuhan, pour rapidement s'étendre en dehors du territoire chinois causant la mort de plusieurs centaines de milliers de personnes dans le monde. Face à cette pandémie, plusieurs pays ont mis en place différentes mesures pour limiter la propagation du virus, dont l'instauration d'un confinement total en France du 17 mars au 11 mai 2020.

Nous savons que le confinement a eu des répercussions sur la santé mentale. Une dégradation de la santé mentale pourrait avoir des conséquences sur l'adoption de comportements à risque (augmentation de la consommation d'alcool, de tabac, cannabis et produits psychoactifs).

Sources de données utilisées :

Base de données EPIDEMIC-WP2-V1 (population nationale), CERPPS, 2020. Premier temps de mesure : **pendant le confinement.**

Échantillon de 4689 participants volontaires âgés de 18 à 93 ans représentatif de la population en France métropolitaine.

Hypothèses :

La détresse psychologique et le sentiment de solitude pourraient être déterminés par **l'augmentation de comportements à risque**, tels que :

- Augmentation de la consommation de cannabis ;
- Augmentation de la consommation de tabac ;
- Augmentation de la consommation d'alcool ;
- Augmentation de la consommation de produits psychoactifs.

L'augmentation des comportements à risque pourrait être **en lien avec des déterminants de santé**, tels que :

- Le genre ;
- Le fait de vivre seul(e) ou non ;
- Le maintien de la rémunération/

Ainsi, le confinement pourrait avoir généré des modifications comportementales et des émotions négatives ; Nous pouvons nous attendre à une augmentation des consommations de produit à risque.

Durant cette période de confinement, notre équipe de recherche a tâché de comprendre les répercussions psychologiques du confinement, l'augmentation des comportements à risque et leurs liens avec certains déterminant de santé.

Résultats

L'échantillon est composé de 4689 personnes âgées de 18 à 93 ans ($M = 42,8$; $ET = 14$).

- 77,4% de nos répondants sont des femmes, 22,2% des hommes, 0,4% considèrent leur genre comme non-binaire.
- 39,7% de l'échantillon présente une anxiété modérée, 22,8% une anxiété sévère.
- 34% souffrent de dépression modérée et 26,1% de dépression sévère.
- 21,8% de la population expriment une solitude modérée, 26% une solitude perçue comme sévère.
- Ils sont 0,9% à avoir été diagnostiqué positif au SARS-CoV-2, 9,4% ont présenté les symptômes sans avoir été testés.

Analyses

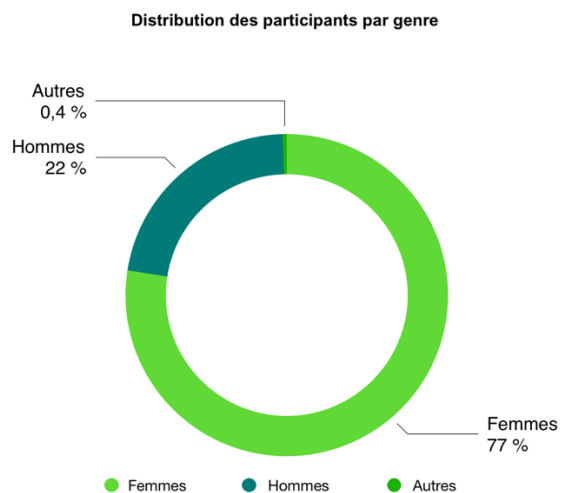
Les principales analyses de notre premier temps de mesure nous permettent d'indiquer que :



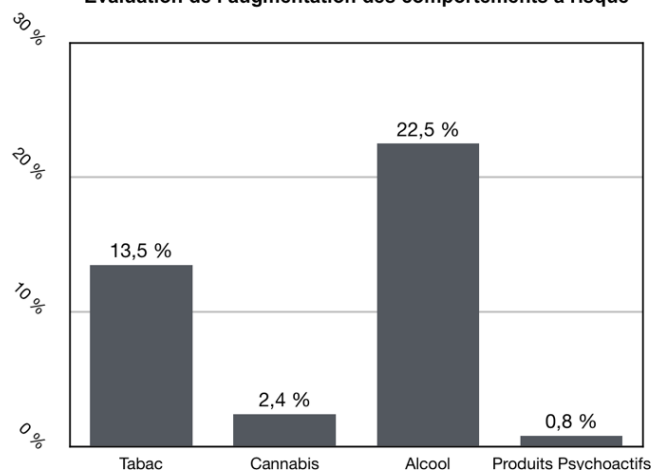
Le genre et l'âge sont en lien avec l'augmentation de comportements à risque

- Les hommes ont augmenté davantage leur consommation d'alcool et de cannabis par rapport aux femmes [2] ;
- Les plus jeunes ont augmenté leurs comportements à risque que ce soit pour le tabac ($r = -0,119$; $p = 0,001$), le cannabis ($r = -0,134$; $p = 0,001$), l'alcool ($r = -0,47$; $p = 0,001$) et les produits psychoactifs ($r = -0,56$; $p = 0,001$), en comparaison aux plus âgés.

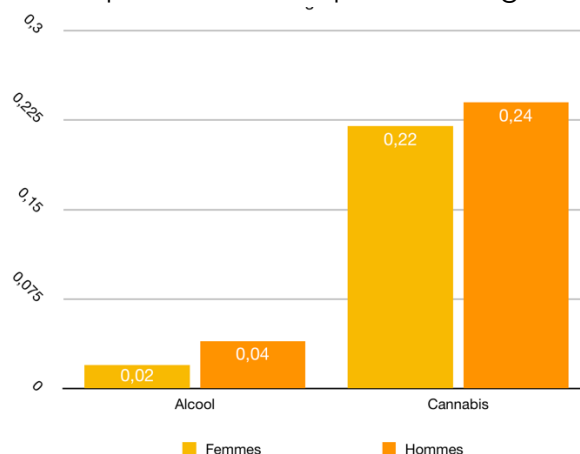
[1] Description de l'échantillon (n = 4689)



Evaluation de l'augmentation des comportements à risque



[2] Moyenne d'augmentation de comportement à risque selon le genre





La détresse psychologique est déterminée par certains comportements de santé à risque

- Le score de détresse psychologique est expliqué par le fait d'augmenter sa consommation de cannabis ($\beta= 2.55$), d'alcool ($\beta= 1.07$), de produits psychoactifs ($\beta= 4.44$), ($p < 0,001$, $F= 42,43$, $R= 0.21$ et $R^2= 0,42$) ;
- Le score de détresse psychologique est expliqué par le fait d'être une femme ($\beta= - 2,37$).



Le sentiment de solitude est déterminé par certains comportements de santé à risque

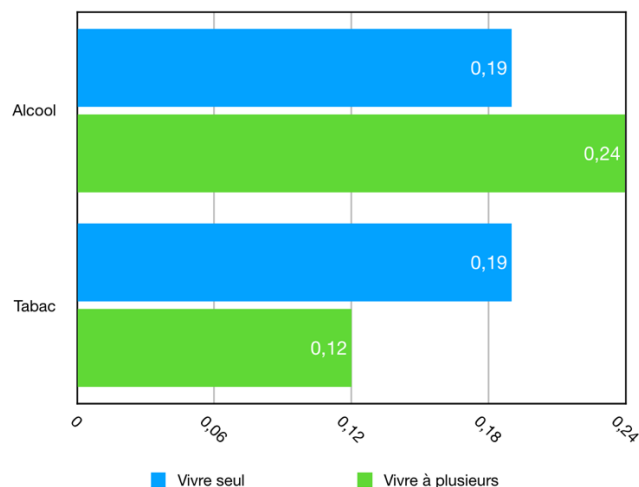
- Le score de sentiment de solitude est déterminé par le fait d'avoir diminué sa consommation de tabac ($\beta= -0.33$), le fait d'avoir augmenté sa consommation de produit psychoactifs ($\beta= 3,71$), ($p < 0,001$, $F= 7,05$, $R= 0.67$ et $R^2= 0,04$) ;
- Le score de sentiment de solitude est déterminé par le fait d'être un homme ($\beta= - 0,68$).



L'augmentation des comportements de santé à risque sont en lien avec des déterminants de santé

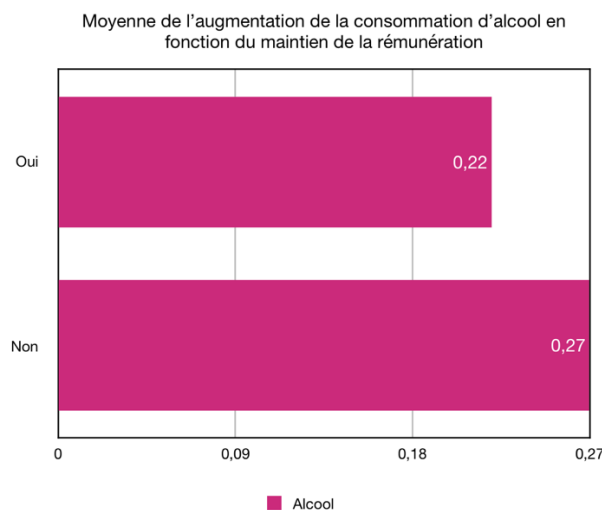
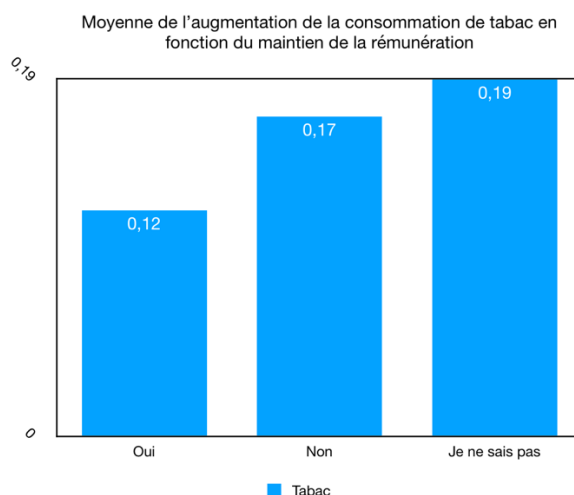
- Les personnes vivant seules dans leur lieu d'habitation ($m= 0,19$) durant le confinement présentent une augmentation plus importante de leur consommation de tabac que celles vivant à plusieurs ($m= 0,12$) ($t(5,267) = 4687$; $p < .001$) ;
- Les personnes vivant à plusieurs dans leur lieu d'habitation ($m=0,24$) durant le confinement présentent une augmentation plus importante de leur consommation d'alcool que celles vivant seules ($m= 0,19$) ($t(-3,059) = 4687$; $p < .001$).

[3] Moyenne d'augmentation de comportement à risque selon la composition du lieu d'habitation



- Les personnes qui sont incertaines sur le maintien de leur rémunération ($m= 0,19$) durant le confinement présentent une augmentation de la consommation de tabac contrairement à ceux dont la rémunération est maintenue ($m= 0,12$) ($F(2,4686) = 9,40 ; p < .001$).
- Ceux dont la rémunération est suspendue ont augmenté ($m= 0,27$) leur consommation d'alcool contrairement à ceux dont la rémunération est maintenue ($m= 0,22$) ($F(2,4686) = 3,1 ; p < .046$).

[4] Comparaison de moyenne entre comportement à risque et déterminant de santé



Auteurs : Klinkenberg, J., Guillemot, C., Croiset, A., Cipriani, E. & Sordes, F. (CERPPS, EA4156, UT2J, Université de Toulouse).

Conclusion

Aux vues de nos premiers résultats, nous avons pu observer que le confinement lié à la pandémie de la Covid-19 a mis en évidence une augmentation des comportements à risque induisant des répercussions psychologiques.

Par ailleurs, les personnes vivant seules, mais aussi celles qui sont incertaines au niveau financier ou encore les plus jeunes ont augmenté leur consommation de tabac. La consommation d'alcool est davantage liée au fait de vivre le confinement à plusieurs dans le lieu de résidence, mais aussi à la suspension de l'emploi initialement occupé ou encore au fait d'être un homme.

Ces comportements, en augmentation ou en diminution, sont en lien avec la détresse psychologique et le sentiment de solitude.

Nous pouvons faire le postulat que cette augmentation est engendrée par la perte des relations sociales : fumer ou boire ou avoir recours à des substances de façon plus importante serait un comportement compensatoire.

Lors de la pandémie, certaines personnes peuvent être plus vulnérables que d'autres en fonction de différents déterminants de santé, impactant leur détresse psychologique. Il serait intéressant d'approfondir les études sur les comportements à risque et le confinement, ce qui permettrait de dégager un profil plus enclin à l'augmentation de ces comportements, et ainsi permettre des interventions en matière de santé mentale et de soutien psychosocial.

Ces résultats préliminaires sont édités dans le cadre du programme de recherche interdisciplinaire EPIDEMIC avec le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche et de la Région Occitanie.

EPIDEMIC est un programme de recherche de l'Institut Fédératif d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires Santé Société (FED 4142). www.iferiss.org

